

Nos populations connaissent des crises sanitaires récurrentes, affectant souvent durement les personnes les plus âgées, et induisant des chocs de mortalité. Les gripes et gastroentérites virulentes, les vagues de froid et les canicules font fluctuer l'espérance de vie, et celle-ci peut diminuer de plusieurs mois comme en 2015. En 2020, la pandémie de la COVID-19 a donné une vision universelle et démultipliée de ces chocs ; elle a rendu plus saillantes encore de nombreuses questions et incertitudes liées à la mesure du phénomène et à l'analyse de ses dynamiques, notamment dans une perspective infra- et inter-nationale.

Cette crise majeure a mis à l'épreuve les dispositifs d'information sanitaire en France et ailleurs dans le monde, qu'il s'agisse de dispositifs généraux alimentant la statistique publique, comme le décompte des décès ou la statistique annuelle des causes médicales de décès, ou de dispositifs spécifiques comme ceux de la surveillance sanitaire au jour le jour. Des autorités publiques aux scientifiques, des médias au grand public, tous se sont appropriés les chiffres disponibles «instantanément», certains les ont analysés pour apprécier la gravité de la situation et prédire l'évolution de la pandémie.

Mais derrière ces chiffres, les enjeux de collecte sont multiples, liés à la fois aux délais de la remontée exhaustive des avis et des certificats de décès, à la couverture des différents lieux de décès par les systèmes d'information *ad hoc* de la surveillance sanitaire, et aux critères d'identification des décès dus à la Covid-19 (Test PCR positif, simple mention de la Covid-19 comme cause contributive sur le certificat de décès, codage de la Covid-19 comme cause initiale ou associée du décès). Les chiffres disponibles rapidement répondent à des objectifs de surveillance et d'alerte ; objectifs qui ne rejoignent pas systématiquement ceux de l'analyse des phénomènes.

Les missions de surveillance et d'alerte exigent en effet une collecte de données permettant de déclencher des dispositifs immédiats d'intervention. Cette mission de sentinelle est cruciale et requiert la rapidité de la remontée des données et de points d'observations choisis pour leur sensibilité. Les missions d'analyse et de comparaisons des dynamiques de ces épisodes exigent une collecte de données davantage caractérisée par la représentativité des observations pour tenir compte de la diversité des situations, identifier des risques et facteurs sous-jacents, comprendre les inégalités...

L'évaluation des dispositifs d'information sanitaire est une étape nécessaire pour rapprocher les objectifs, de même que pour se préparer à de futures crises sanitaires, dans un paysage épidémiologique menacé par l'émergence de nouvelles infections et autres catastrophes naturelles de grande ampleur (vagues de chaleur par exemple).

L'unité Mortalité, santé, épidémiologie de l'Institut national d'études démographiques (MSE-Ined) et l'Institut de la Longévité des Vieillessees et du Vieillissement (ILVV) proposent de contribuer à la réflexion en organisant une rencontre scientifique avec des démographes, des épidémiologistes et des statisticiens de l'Ined, de l'Insee, de Santé publique France (SpF), de la DREES, de la CNAM et de l'Inserm (CépiDc). Dans le prolongement du séminaire organisé par le CépiDc en avril 2021, et sur la base du matériau inédit qui a été produit et analysé, l'objectif de cette journée est d'échanger et de croiser les expériences sur les données issues des systèmes de routine, de surveillance ou des sources *ad hoc* et leurs limites. En éclairant les besoins et les contraintes qui découlent des objectifs différents des dispositifs de collecte, il s'agira d'explorer leur complémentarité et les potentialités d'enrichissement mutuel.

Ce séminaire se déroulera en deux temps :

- La première partie sera consacrée à la présentation : (1) des sources de données statistiques sur la mortalité au cours de la crise COVID en France, puis ; (2) des travaux menés par les uns et les autres sur l'évaluation de la surmortalité et les disparités observées (territoriales, sociales) ; (3) d'expériences dans d'autres contextes, notamment dans une perspective de comparaison internationale.
- La deuxième partie sera consacrée au partage des enseignements tirés de ces exposés, dans le cadre d'une table ronde rassemblant les organismes chargés des différents dispositifs de collecte de données en France.

En complément des réflexions en cours sur la refonte du dispositif statistique sur la mortalité et ses causes, ces échanges entre les acteurs de la production et de l'utilisation de ces données permettront une réflexion sur l'enrichissement des dispositifs statistiques, dans la perspective d'une analyse des épisodes sanitaires périodiques auxquels sont et seront exposées nos populations.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Emmanuelle Cambois, Giancarlo Camarda, Aline Désesquelles, Michel Guillot, Myriam Khlaf, France Meslé, Gilles Pison, Grégoire Rey et Jean-Marie Robine

INFORMATION ET INSCRIPTION

<https://mse.site.ined.fr/fr/colloques/organisation/> ou <https://www.ilvv.fr/fr/mission-4-dialoguer/seminaires-dialogue/vieillesse-et-statistiques-publiques>

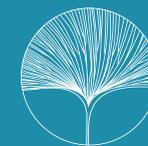
CONTACTS

Ornella.Makiese@ined.fr ou secretariat@ilvv.fr

LIEU

Salle Sauvy - Ined, Campus Condorcet - 9 cours des humanités, Aubervilliers

LES PARTENAIRES DE L'ILVV



ILVV
INSTITUT DE LA LONGÉVITÉ
DES VIEILLESSES ET DU
VIEILLISSEMENT



MESURER LA (SUR-) MORTALITÉ EN CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE

QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE LA PANDEMIE DE COVID-19 ?

INED,
CAMPUS CONDORCET,
AUBERVILLIERS

**VENDREDI
15 OCTOBRE
2021**

SÉMINAIRE DIALOGUE CO-ORGANISÉ PAR
L'ILVV ET L'UNITÉ DE RECHERCHE DE L'INED
« MORTALITÉ, SANTÉ, ÉPIDÉMIOLOGIE »

VISIOCONFÉRENCE ET EN PRÉSENTIEL
(PLACES LIMITÉES) - INSCRIPTION
GRATUITE ET OBLIGATOIRE

9h15 • Introduction de la journée par Madga Tomasini (directrice de l'Ined)

LES ASPECTS TEMPORELS, GÉOGRAPHIQUES ET SOCIAUX DE LA MORTALITÉ PAR COVID-19 : ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES

Les travaux présentés sont issus des données qui ont nourri les réflexions tout au long de la crise sanitaire. Ils visent à quantifier et analyser les effets directs et indirects de la pandémie de la Covid-19 sur la mortalité, les effets de « moisson », les pertes d'espérance de vie, la mortalité par cause pendant les périodes de confinement, les profils de mortalité dans différents groupes d'âge, la mortalité des populations immigrées, la mortalité par sexe, les variations géographiques, le repérage de la mortalité due à la Covid-19, la mortalité à l'hôpital, dans les unités de soins longue durée (USLD), dans les EHPAD, à domicile, etc. Les aspects de couverture, de qualité et de comparabilité des données ainsi que les angles morts feront l'objet d'une attention particulière.

9h30-11h00 • Les sources, leur périmètre et leurs écueils

Séance animée par Emmanuelle Cambois (Ined)

- Jean-Marie Robine (Inserm-EPHE-Ined). *Panorama des sources de données sur la mortalité en France.*
- Sylvie Le Minez (INSEE). *Mesurer la sur-mortalité et ses variations temporelles et géographiques.*
- Diane Martin (Inserm CépiDC). *Identifier les causes de décès.*
- Layla Ricroch et Mathilde Gaini (DREES). *Analyser la mortalité hospitalière et en établissements médico-sociaux.*

PAUSE

11h00-13h00 • Inégalités et facteurs de variation

Séance animée par Émilie Council (Ined)

- Anne Fouillet (Santé publique France) et Grégoire Rey (Inserm CépiDc). *Analyse de la mortalité par suicide pendant la crise sanitaire.*
- Carole Dufouil (Inserm). *Les disparités sociales et géographiques des décès par COVID-19.*
- Myriam Khlat et Michel Guillot (Ined). *Évaluer la surmortalité des populations immigrées liée à la crise.*
- Florence Canouï-Poitrine (Hôpital Henri-Mondor). *Appréhender la sur-mortalité dans les EHPAD.*

BUFFET SUR PLACE

14h00-15h30 • Les expériences de mesure de la mortalité de crise dans d'autres contextes

Séance animée par Myriam Khlat (Ined)

- Catalina Torres (Ined-MNHN). *La démographie des décès par COVID : une perspective internationale.*
- Julien Rousselon (France Stratégie). *Conclusions de la note « Point de vue » sur la surmortalité par COVID-19.*
- Vahé Nafilyan (ONS, UK). *L'expérience du Royaume-Uni.*
- Natalia Bustos Sierra (Sciensano, Belgique). *L'expérience de la Belgique.*
- Gilles Pison, (MNHN-Ined). *Le dispositif de surveillance de la surmortalité bovine lors des épizooties.*

PAUSE

DIALOGUE AUTOUR DES ENSEIGNEMENTS À TIRER DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 POUR LA MESURE DE LA MORTALITÉ EN SITUATION DE CRISE SANITAIRE

Sur la base des travaux présentés dans le cadre de la pandémie de la Covid-19, cette séance met en relief la spécificité du recueil des données de mortalité en routine et en période de crise sanitaire. La table ronde croisera les regards sur les missions de surveillance et d'analyse et proposera une réflexion sur l'amélioration à apporter pour appréhender la mortalité en période de crise sanitaire, avec une attention particulière à une population qui s'est révélé mal suivie lors de cette crise : les personnes âgées en établissements, qui ont représenté la moitié des décès par COVID.

16h00-17h30 • Mieux recueillir l'information pour la surveillance et l'analyse

Séance animée par Aline Désesquelles (Ined)

- Grégoire Rey (Inserm-CépiDc). *Les contraintes dans les remontées manuelles et la représentativité des données électroniques.*
- Céline Caserio (SpF). *L'assemblage des sources diverses.*
- Lionel Espinasse (INSEE). *Les circuits des données d'état-civil.*
- Antoine Rachas (CNAM). *Le potentiel des données du SNDS.*

17h30-18h00 • Clôture de la journée

Séance animée par Giancarlo Camarda (Ined)

- France Meslé (Ined). *Transition sanitaire, épidémies, maladies infectieuses aux grands âges : quelles perspectives pour les données de mortalité.*